

Cet Officier prendra part en septembre 1914, à la défense de Paris, puis sera engagé dans les combats de VERDUN (1915-1916) avec les Canoniers-Marins.

Extrait du rapport du contre-amiral Jehenne Commandant les Formations de Marins détachés aux Armées sur la participation des Formations de CANONNIERS-MARINS Et de CANONNIÈRES-FLUVIALES aux opérations des Armées de terre .Du 30 Août 1914 au 1er Mars 1919

R.G.A. - 3e DIVISION 4° GROUPE COMPTE RENDU des événements survenus du 1er Mai au 16 Juin (4e Groupe E.-M., 3e, 10e et 12e Batteries)

Les 3^o et 10e Batteries sont en position entre Le Plessier et Elincourt (Oise).

Le 1er Mai, dans la nuit, le Groupe effectue un tir d'interdiction de 150 coups sur Amy et Verpillères. Le tir sur Amy se fait par rafales (concentration 16 et G.P.F.). D'après l'interrogatoire d'un prisonnier du 477 R.I. il résulte que : « Dans la nuit du 1er au 2, à la suite des pertes causées par les tirs de notre Artillerie sur Amy, les troupes au repos se sont portées dans les anciennes tranchées en 57-5-93. 5 Mai. - Réglage par S.R.O.T. 80 sur 'la Ferme Haussu. 6 Mai. - Essai de réglage sur Fescamp. Réglage interrompu, mauvaise visibilité.

11 Mai. Un déserteur du 5 Mai, dit, que le Parc du Génie à Avricourt a beaucoup souffert de notre feu. Avricourt était un objectif réservé au Groupe qui avait tiré dessus les 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, Avril. Le Commandant de Groupe effectue des reconnaissances pour deux batteries de 16 de renforcement. Positions reconnues de part et d'autre du Plessier et sur la route Mareuil-Bourmont. 12 Mai. Le personnel des 3^o et 10e Batteries commence les travaux des positions de renforcement. 13 Mai. L'échelon de la 10e Batterie va à Bourg et Comin aux ordres de la 12e Batterie qui fait mouvement. 14 Mai. La 12e Batterie arrive à Vieux-Moulin. 15 Mai. Réglage par avion (R. 210) sur Fescamp, 41 coups tirés. Ce réglage est suivi d'un tir d'efficacité de 160 coups sur les organisations ennemies entre Bus et Grivillers. Le Ballon du contrôle signale que le tir légèrement court au début est bien sur l'objectif. La nuit, tiré 105 coups sur les pistes et cantonnements de la côte 105 au Sud de Grivillers. 16 Mai. 60 coups par rafale sur Avricourt. 60 coups d'interdiction sur le Pavé. 17 Mai. Concentration des 16 et G.P.F. sur Amy 28 coups tirés. 22 et 23 Mai. Mise en position de la 12e Batterie au Plessier. 24 et 25 Mai. - Mise en position de la 16e Batterie à Bourmont. 28 Mai. 60 coups sur Batterie A.L.V.F. de Beuvraignes. 25 coups sur Le Pavé, 25 coups sur le Carrefour de Gredinville.

Le 81e R.A.L. ayant quitté l'Armée, le Lieutenant-colonel Charlier est remplacé dans le Commandement de l'A.L.A. par le Chef d'Escadron Albaret. 29 Mai. - Réglage sur la Ferme Haussu. 10 coups sur le carrefour au Sud de 'la Ferme Bouvresse. 25 coups sur Gredinville. 30 coups sur carrefour route Beaurains-Sermaize et route Noyon Roye. 16 coups sur Batterie A.L.V.F. de Beuvraignes. 30 Mai. L'Armée donne l'ordre de porter en arrière, au Sud de l'Aronde, entre Monchy et Coudun les 12e et 16e Batteries. 34 coups sur Batterie A.L.V.F. de Beuvraignes. 30 coups sur Batterie de 17 Marine du Bois d'Avricourt. 75 coups sur les Carrefours de la route Roye-Noyon avec les routes Lagny-Behancourt-Sermaize et la sortie N.-O de Noyon. 31 Mai. L'Armée annule l'ordre de déplacement des Batteries 12 et 16 et prescrit de réarmer les positions, Cet ordre est également annulé par un nouvel ordre de faire des reconnaissances au Nord de l'Aronde entre Braine et Coudun. Deux positions sont reconnues entre Coudun et le passage à niveau de Villers-sur-Coudun par la 16e (Chemin de Vandelicourt). Tirs d'interdiction sur les carrefours de la route Roye-Noyon : 660 coups. Tir sur la Batterie de Beuvraignes : 52 coups.

1^{er} Juin. - 106 coups sur la pièce A.L.V.F. de Beuvraignes. La S.R.O.T. signale que 'le tir est très efficace. La pièce se recule de 1.500 mètres, le Groupe lui envoie une rafale de 16 coups, elle se retire. Interdiction sur les lisières de la Forêt de Porquericourt : 30 coups. Tir de nuit

sur la pièce A.L.V.F. : 30 coups. La 12e Batterie est mise en position à Coudun. 2 Juin. Ordre de tenir la 16e Batterie prête à embarquer à Villers-sur-Coudun. 12 coups sur le carrefour Beuvraignes-Amy, Chapeaumesnil-Roye. 14 coups sur Batterie A.L.V.F. de Beuvraignes. 3 Juin. - Interdiction sur route Avricourt-Le Pavé : 30 coups. 25 coups sur Tilloloy. 25 coups sur Carrefour Beuvraignes-Amy, Chapeaumesnil-Roye. 10 coups sur Batterie A.L.V.F. 4 Juin. 46 coups sur les Carrefours de la route Roye-Noyon, au Sud de la Ferme Bouvresse (Observatoire de l'A.D.) au Piémont. Arrêt de la circulation qui était intense. 40 coups sur la route Candor-Ecuvin. 20 coups sur le carrefour au Nord de Chapeaumesnil. L'Armée craignant une attaque donne l'ordre de faire venir les moyens de transport aux positions.

5 Juin. 17 coups sur la route Tilloloy-Laucourt; 20 coups sur Avricourt; 40 coups sur la sortie Ouest d'Amy. 6 Juin. La 16e Batterie embarque à Villers-sur-Coudun. 76 coups sur Candor; 15 coups sur Amy; 150 coups sur les carrefours route Noyon-Roye; 75 coups sur le carrefour à 2 kilomètres Ouest Candor. Ordre d'envoyer 150 coups au Groupe d'Arvieu. Ordre de maintenir en permanence les échelons de transport aux positions. 7 Juin. 25 coups sur route Candor-Ecuville; 25 coups carrefour Est, 1 kilomètre de Lagny. 25 coups sur Le Pavé; 25 coups carrefour 1 kilomètre N.-E de La Poterie. 8 et 9 Juin. Voir rapport spécial sur l'attaque allemande. Du 26 Mars au 9 Juin, les 3e et 10e batteries ont tiré 6.100 coups, dont 5.000 sur les positions d'Elincourt. La 12e Batterie a tiré 400 coups sur la position de Coudun. 10 Juin Le Groupe rassemblé à Arcis le 9 au soir part pour Catenoy, où il est au complet le soir.

11 Juin. Le Groupe reçoit l'ordre de se rendre à Hermes. Itinéraire : Catenoy, Liancourt, Mouy, Hermes. Les 3e et 10e Batteries partent à 18 heures. Leur mouvement est terminé à 0 heure. 12 Juin. La 12e Batterie quitte Catenoy. Le Groupe ayant reçu l'ordre d'embarquer à Meru pour aller à Villenauxe, la 12e Batterie se rend à Mouchy-la-Ville, au lieu de Hermes. 13 Juin. La 12e Batterie quitte Mouchy, à 9 heures et arrive à Meru, à 14 heures. 14 Juin. Les 3e et 10e Batteries quittent Hermes à 6 heures et arrivent à Meru à 13 heures. 15 Juin. 7 heures, la 12" Batterie embarque et termine à 9 h. 30; 10 heures, la 3e Batterie embarque et termine à 12 heures ; 19 heures, la 10e Batterie embarque et termine à 20 h. 16 Juin. La 12e Batterie arrive à Villenauxe à 3 heures et est rassemblée au cantonnement à 10 heures. La 3e Batterie arrive à Villenauxe à 3 heures et est rassemblée au cantonnement à 10 heures. La 10, Batterie arrive et débarque à 12 heures et est rassemblée au cantonnement à 14 heures.

RAPPORT IX R.G.A. 3e DIVISION 3e GROUPE DE CANONNIERS-MARINS sur la participation du 3e Groupe de Canonnières-Marins aux opérations de Mai 1918 sur le Front Franco-anglais (D.A.N. et 3e Armée) adressé à M. le Contre-amiral Commandant la 3e Division R.G.A.

Situation au 27 Avril 1918 des 5 Batteries composant le 3e Groupe de Canonnières-Marins et l'Etat-major du Groupe

A. L'Etat-major, la 1re et 9e Batteries (personnel seulement) sont au Centre de Chatenois (Vosges) en réserve à la disposition du G.Q.G. Le matériel de ces deux batteries se trouve à Charmes (territoire de la D.E. du G.A.E.).

B. La 2 ème Batterie (personnel et matériel) est à la disposition de la Se Armée. Le matériel est garé à Toul et le personnel construit de nouvelles positions de batteries dans la région comprise entre Nancy et Commercy.

C. La 3' Batterie (personnel et matériel) est à la disposition de la 2e Armée. (Matériel à Sommeilüe-Nettancourt), le personnel construit des positions nouvelles dans la région de Verdun, ou remet en état d'anciennes positions abandonnées.

D. - La 16e Batterie nouvellement constituée, après avoir pris à Mailly son matériel est à la disposition de la 6e Armée, et est utilisée comme batterie de tir. En position à Alzy, elle fait partie du Groupement des pièces d'A.L.G.P. mis aux ordres du Lieutenant-colonel Bancillo pour combattre les canons ennemis à longue portée qui bombardent Paris et leurs batteries de soutien.

Ordres reçus

Dans la nuit du 26 au 27 Avril, l'Amiral ordonne par téléphone au Commandant du 3^e Groupe de diriger sur Charmes le personnel des 1^{ère} et 9^e Batteries. De là le personnel et le matériel seront expédiés par voie ferrée sur Saint-Omer. Dans l'après-midi du 27 cet ordre est modifié par communication téléphonique de la R.G.A. du G.A.E. La destination sera Calais. Le Commandant du Groupe a reçu de l'Amiral, le 27 au matin, l'ordre de se rendre de sa personne à Esquelbecq (Nord) et de s'y mettre à la disposition du représentant de la R.G.A. auprès du D.A.N. qui se constitue (Général de Mitry).

Le mouvement des 1^{ère} et 9^e Batteries (personnel) s'effectue dans la journée du 27 Avril. Les wagons nécessaires ont été demandés dès l'ordre de déplacement reçu de la R.G.A. du G.A.E. par l'intermédiaire du Capitaine de Corvette d'Eudeville, Commandant le 1^{er} Groupe de Canoniers Marins (G.A.E.).

Les Batteries sont prêtes à embarquer dès le 27 au soir, mais le train (48 wagons) qui les transportera ne peut être constitué que le 30, et leur départ a lieu à 20 heures ce jour-là. Elles arriveront à Esquelbecq où elles débarqueront immédiatement par ordre de l'Armée le 2 Mai, vers 15 heures. Avec elles, voyage l'Etat Major du 3^e Groupe et son matériel. Le Commandant de Groupe quitte Chatenois dès que le mouvement de départ des deux batteries est effectué par le premier train, le 28 Avril au matin. Par suite des retards des trains et de l'interruption des communications entre Paris et Calais, par la voie ferrée d'Amiens, il ne peut arriver à Esquelbecq que le 30 Avril à 15 heures. Il n'y a pas encore à l'Artillerie du D.A.N., de représentant de la R.G.A. Il se présente au Général Peyregne, Commandant l'Artillerie du D.A.N. Ses instructions sont de rechercher des positions permettant aux 4 pièces de 16 attendues de battre les objectifs : Neuve-Eglise, Wulverghem et Messines, d'étudier la possibilité d'avancer les pièces, qui, étant donnée la situation générale sur ce point, seraient considérées comme sacrifiées en arrière du Mont Noir, c'est-à-dire sur quelques centaines de mètres de notre – 1^{ère}- ligne pour battre Armentières. Je dois également me présenter de sa part au Général Vincent-Duportal, Commandant l'Artillerie du 3^e C.A. et au Colonel Mancor, Commandant l'Artillerie du 2^e Cavalerie, 'lesquels Corps constituent avec les troupes anglaises le détachement d'Armée du Nord qui s'organise sous les ordres du Général de Mitry. Ils me mettront au courant de la situation particulière de leur Corps d'Armée et me fourniront d'utiles renseignements sur les possibilités d'installation des pièces et sur les emplacements de batteries déjà occupés ou devant l'être incessamment. Ma voiture de tourisme étant en réparation à Charmes, je suis obligé de le prier de me fournir les moyens d'exécuter ses ordres en attendant l'arrivée de mes propres batteries. Il met une voiture à la disposition d'un de ses officiers envoyé en mission dans la même région que moi et m'autorise à m'en servir d'accord avec cet officier. Nous nous rendons à Steenworde où se trouve l'Etat-major du 3^e C.A. Le Général Vincent-Duportal est absent. Les officiers de l'Etat-major de l'Artillerie nous renseignent de leur mieux sur la situation des batteries d'A.c., d'A.L. et de R.G.A. de la zone de leur Corps d'Armée.

L'Etat-major doit être transféré le lendemain à Saint-Sylvestre Capelle, le village de Steenworde ayant été et étant encore bombardé. A Watou, où se trouve l'Etat-major du 2^e Corps de cavalerie, lequel doit se transporter aussi dans 2 ou 3 jours plus au Sud. à Terdeghem, le Colonel Mancor, Commandant l'Artillerie est absent. Nous recueillons là comme à Steenworde les renseignements qui peuvent nous être utiles tant pour l'installation de mes batteries que des observations terrestres et des liaisons diverses. De tout cela, il résulte qu'il n'existe, dans cette région, aucun défilement appréciable pour des batteries telles que les miennes, et que les routes praticables à notre matériel sont très peu nombreuses. Il ne faudra pas sortir des grandes routes. En outre la région est encombrée d'artillerie tant française qu'anglaise déjà en position ou devant s'installer d'un moment à l'autre sur des emplacements déterminés. Les observatoires terrestres seront recherchés sur la ligne des Monts et dans les clochers ou cheminées d'usines. Le lendemain 1^{er} Mai, exécution des reconnaissances proprement dites. Trouver des positions sur le bord de la route allant de Poperinghe à

Wipenhoeck à l'Est de la voie ferrée Abeele-Poperinghe. Le Général, Commandant l'Artillerie du D.A.N., m'informe qu'il a renoncé à son projet d'avancer une de nos pièces jusqu'au Mont Noir, Armentières se trouvant sous le feu des batteries anglaises à longue portée. En revanche, il me demande de rechercher pour une des deux batteries de 16 de nouvelles positions de déploiement face au Sud, directrice non plus vers l'Est, mais vers Bailleul et Steenwerck. Il approuve les positions proposées pour une batterie le long de la route indiquée ci-dessus.

Je demande que le débarquement ait lieu à Cassel, gare à quai la plus rapprochée des positions. Il m'est répondu que cette gare excessivement encombrée, du reste, est réservée aux Anglais et qu'il n'est plus possible de donner satisfaction à ma demande. La plus proche en dehors - de celle-ci étant Worhmoudt, je demande que mes batteries soient dirigées sur ce point pour y être débarquées. L'Armée me le promet. Néanmoins, le 2 Mai, en rentrant vers 19 heures de ma nouvelle reconnaissance à Esquelbecq pour en rendre compte, je trouverai mes deux batteries en train de débarquer sur l'ordre de l'Armée à Esquelbecq, où elles sont arrivées à 15 heures. Cela ne fait, il est vrai, qu'une différence de 3 à 4 kilomètres.

Le 2 Mai, je recherche des positions permettant de donner satisfaction aux nouvelles demandes exprimées par l'Armée. Je trouve celles-ci le long de la route d'Abeele à Reninghelst. Il y a même, pour l'une d'elles, un très léger défilement aux vues directes terrestres de l'ennemi. Le soir, les positions proposées sont soumises à l'approbation de l'Armée; les batteries débarquent. L'opération, commencée à 16 heures, est terminée vers 23 heures, un wagon ayant déraillé a retardé le mouvement de la 9e Batterie. Le 3, je conduis les Commandants de Batteries, reconnaître leurs positions et leurs cantonnements retenus la veille (deux hangars à bidons d'essence évacués par les Anglais aux environs d'Abeele où il sera possible de garer aussi les échelons). Le personnel y sera à l'abri de la pluie et des éclats ou des fusants ce qui est beaucoup dans cette région où il est impossible de creuser le sol, pour s'abriter, à plus de 0 m. 60, sans trouver l'eau. L'inconvénient est la proximité (150 mètres environ) du passage à niveau de la station d'Abeele.

Le personnel des Batteries étant envoyé en position commence, dans l'après-midi, à creuser les fouilles. Pour les liaisons téléphoniques, un abonnement est pris au Central voisin d'Abeele. Je décide de fixer mon p.c. de Groupe à la 1^{ère} Batterie dont le Chef, **Lieutenant de Vaisseau Le Cour Grandmaison**, est en permission depuis le 26 Avril. Provisoirement, je m'installe près de la 9e Batterie, **Lieutenant de Vaisseau Tardy**, à cause des facilités plus grandes d'installation immédiate. En rentrant à Esquelbecq, j'apprends que nos positions sont approuvées par l'Armée, et j'ordonne en conséquence de commencer les mouvements d'armement par batterie, les moyens de transport des deux, étant mis successivement à la disposition de chacune d'elles. Le mouvement commencera par la 9e Batterie. Le 4, à 4 heures du matin, la 9e Batterie se met en route sous la Direction de **l'Enseigne de Vaisseau Duchemin**. Elle parcourt les 35 kilomètres qui séparent la gare d'Esquelbecq, des positions, par l'unique grande route de la région, route pavée, sans incidents. Itinéraire : Worhmoudt, Cassel, Steenworde, Abeele, positions. Les pièces arrivent vers 19 heures. La traversée du couloir de Cassel encombré de divisions anglaises et de troupes françaises en mouvement a été très longue. La rampe très rude et à coudes brusques a été franchie sans avoir besoin d'user des cabestans.

J'ai appris que nous faisons partie d'un Groupe d'A. L.A., placé sous les ordres du Chef d'Escadron Vaillant dont le p.c. n'est pas encore installé. Le 5, envoyé le **Lieutenant de Vaisseau Tardy et l'Orienteur Passini**, à la recherche de trois postes d'observation terrestres sur le Mont des Cats, le Mont Noir, le Mont Vidaigne ou le Mont Rouge. Ils réussissent malgré les tirs de barrage par obus ordinaires et à gaz, à mener à bien leur reconnaissance et j'ordonne, en conséquence, de préparer l'armement de deux postes, l'un au Mont des Cats (M1) le deuxième au Mont Vidaigne (M2). A midi, l'armement de la 9e Batterie est terminé ; le matériel de transport revient à Esquelbecq.

Le 6, le mouvement de la 1^{ère} Batterie s'effectue dans les mêmes conditions que celui de la 9U. Le chariot à canon de celle-ci est avarié en arrivant aux positions, peu sérieusement, il est vrai (voir Rapport Spécial du Lieutenant de Vaisseau Tardy). On l'envoie à réparer à Mardyck, près Dunkerque, à la Section de Réparations d'A.L.G.p. Le 5 Mai, le représentant de la R.G.A., alors arrivé à Esquelbecq, Capitaine Blériot, m'informe qu'un train nous apportant 2.400 est annoncé, que l'Armée ne disposant d'aucun Parc A.L.G.P., ni d'aucun personnel pour le constituer, nous demande d'en installer un avec mon propre personnel à Rexpoede, au Sud de Bergues. J'ai envoyé M. Colcembet reconnaître cette localité, les moyens de débarquement, et les possibilités d'abriter nos 2.400 charges tout au moins. Il m'annonce qu'il n'a pu trouver qu'une sorte de grande ferme abandonnée à 1 kilomètre de la gare de Rexpoede où pourra être abrité un sixième des charges environ.

A ce moment, le représentant de la R.G.A. m'annonce que le train sera à 6 heures du soir à Rexpoede, que la Commission des Chemins de Fer demande qu'il soit déchargé de toute urgence et que le Général Commandant l'Artillerie d'Armée nous charge de cette opération. Le personnel de mes batteries, aidé de quelques territoriaux de Rexpoede a pu décharger le train et envoyer par nos camions et quelques-uns fournis par l'Armée, 150 coups par pièce environ, le reste demeurant sur les bords du quai de Rexpoede. Je fais remarquer au Commandant de la R.G.A. que nous ne sommes pas pourvus en personnel et en camions pour pouvoir constituer un Parc et en assurer le service. J'obtiens qu'à compter du 7 on ne me demandera plus de corvées et mes batteries ne laisseront au Parc qu'un gradé et 2 hommes, chargés d'aider au lotissement des poudres et projectiles.

Le 7, je fais armer l'observatoire du Mont des Cats (M1) et Vlamertingue (M2), et les pièces sont prêtes à ouvrir le feu, mais je dois changer de place mon p.c. qui est rendu intenable par une pièce anglaise tirant derrière nous et exactement dans notre direction. Le 8, le nouveau p.c. est installé à quelques centaines de mètres de la gare d'Abeele. Les pièces ouvrent le feu ce jour-là en tir de neutralisation sur des batterie aux environs de Whytswate. Le temps ne permet aucun réglage. Le 9, je vais m'entendre avec l'escadrille 207 Bréguet, affectée à l'A.L.A. et qui vient de s'installer à Honschoote. Nous convenons de quelques points de réglage éventuels. Le 10, j'inspecte les observatoires, et ordonne d'armer le lendemain M2 (Mont Vidaigne). Le 11, je reçois l'ordre de quitter le front des Flandres et de me présenter à Clermont-sur-Oise, au représentant de la R.G.A. En conséquence, je laisse 'le **Commandement au Lieutenant de Vaisseau Le Cour Grandmaison**, Commandant la Batterie et je quitte le D.A.N. le 12 A ce moment, commençait une épidémie de grippe dont j'ai su. depuis qu'elle avait atteint, à peu près, tout le personnel, officier et marin du D.A.N. Mon ordonnance qui m'avait accompagné, malade, dès notre départ, a dû passer 'la visite dès son arrivée à Clermont, et a été évacué.

Au D.A.N., officiers et hommes ont tenu à l'honneur à rester à leur poste en dépit du mal. Je ne saurais trop louer l'intelligente activité dont tous ont fait preuve et plus particulièrement le Lieutenant de Vaisseau Tardy, le Maître orienteur Passini, pour lequel je demande les galons d'Officier il les mérite à tous égards et dans l'Armée de terre les aurait depuis longtemps -, **l'Enseigne de Vaisseau Catherine Duchemin**.

Le **Lieutenant de Vaisseau Tardy**, l'Orienteur Passini ont exécuté des reconnaissances très précieuses pour la recherche d'observatoires avec autant de bravoure que d'intelligence, ne se laissant arrêter, ni par les gaz, ni par les tirs de barrage.

Signé : D'ARVIEU.